

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[14. Paris, Samedi 11 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

14. Paris, Samedi 11 mars 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-03-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3684, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

14 Paris, samedi 11 mars 1854

Je vais ce matin de bonne heure à l'Académie, et j'ai encore à corriger les dernières épreuves de mon Cromwell, qui paraît mercredi. De là le petit papier.

Je voudrais bien croire aux moindres chances de paix ; mais au point où l'on en est venu, cela me paraît impossible. Pour les uns ou pour les autres, ce serait trop ridicule. Et une trop grande reculade. Pourtant Kisseleff et Brunow en permanence à Bruxelles, cela signifie quelque chose. Je souhaite au Roi Léopold tout le succès possible, car je ne doute pas de son bon travail.

L'article du Journal de St Pétersbourg (2 mars) est curieux et bien rédigé. Mais pourquoi se plaindre " qu'on cède, à l'opinion presque traditionnelle qu'on s'est faite de la politique russe en Orient ? " Pourquoi avoir l'air de nier la politique traditionnelle, de la Russie en Orient au lieu de la justifier en l'expliquant, et en la limitant ? On obtiendrait, par ce second procédé, beaucoup plus de créance que par le premier.

Voilà décidément le Maréchal St Arnaud général en chef. On dit qu'il part la semaine prochaine.

Hier soir chez Mad. de Staël, les Broglie, Rumpff Viel-Castel. On parlait surtout de l'emprunt. Le voilà, ce matin au Moniteur. Il sera promptement couvert. Le mode de souscription nationale est le seul qu'on ait pu trouver pour avoir à la fois le concours de Rothschild et du crédit mobilier, c'est à-dire Fould et Pereyre. Ils souscriront chacun de son côté, sans rien faire en commun. Les receveurs généraux et le public prendront leurs restes. Adieu, adieu.

Je vais déjeuner et je pars aussitôt après. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 14. Paris, Samedi 11 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-03-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5093>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 11 mars 1854

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Histoire de la République d'Angleterre et de Cromwell: 1649-1658	François Guizot	1854	
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification			

le 18/01/2024

la presse injurieuse de journaux
royaux. i'uh les articles de
Tien qui sont cause de
cette incertitude.

Je vous trouverai bien
quand je vous raconterai
les procédés de K. pour
moi. une magnifique
ingratitude.

Je suis comblé de politesses
de tous les côtés.
adieu, adieu.

14

Paris Samedi 11 Mars 1854

Je vais ce matin de bonne
heure à l'Académie, et j'ai encore à
corriger le dernier énoncé de mon
bravo qui paraît mercredi. Je t'en
envoie le petit papier.

Je voudrais bien croire aux moindres
chances de paix; mais, au point où l'on
en est, cela me paraît impossible.
Pour la une ou pour la autre, ce doit
être ridicule. Et une trop grande vacillation.
Pourtant Kisseleff et Brunow en parlent
comme à Bruxelles, cela signifie
quelque chose. Je souhaite un Roi
Libéral tout le mieux possible, car je

ne doute pas de son bon travail.

L'article du Journal de St. Pétersbourg (2 Mars) est curieux et bien rédigé. Mais pourquoi se plaindre "qu'on cède, à l'opinion presque traditionnelle quant à l'origine de la politique russe en Orient?" Pourquoi avoir l'air de nier la politique traditionnelle de la Russie en Orient, au lieu de la justifier en l'expliquant et en la limitant? On obtiendrait, par ce second procédé, beaucoup plus de succès que par le premier.

Voilà décidément le maréchal et je pars aussitôt après.
St. Arnaud général en chef. On dit qu'il part la semaine prochaine.

Mais bonjour M^{rs} de Staël - les Prologes, Rumpff, Villers-Castel. On parlait surtout de l'Empire. Je vois ce matin au Moniteur. Il sera probablement ouvert. Le mode de souscription nationale est tel que l'on ait pu trouver pour avoir à la fin le concours de Rothschild et la Crédit mobilier, ait à dire Fould et Pereyre. Ils souscriront chacun de son côté, sans rien faire de commun. Les receveurs généraux et le public prêteront leurs restes.

Adieu, adieu. Je vais déjeuner